

# Un objectif en quatre points

JEAN ANSERMET, HEITENRIED

C'est en Singine, précisément à Heitenried, que la caravane forte des 66 délégués représentant les sections de tir au petit calibre (50 m) et à l'air comprimé (10 m) formant la Société fribourgeoise des tireurs sportifs (SFTS) s'est arrêtée afin de tenir ses 65<sup>e</sup> assises annuelles. Lors de cette réunion dirigée pour la première fois par Daniel Roubaty, les tireurs sportifs du canton ont eu tout loisir de jeter un regard empreint de fierté sur les résultats et prestations de l'exercice écoulé. En tout cas, en 2012, la SFTS a prouvé une énième fois que ses tireurs avaient de la classe et étaient de dignes ambassadeurs, ne serait-ce que par les sept titres nationaux individuels et les quatre sur le plan collectif obtenus ainsi que d'avoir été présente aux Jeux olympiques par Annik Marguet, Simon Beyeler et Pascal Lorétan.

**Conscient des défis** se profilant, Daniel Roubaty a posé les objectifs à relever par la SFTS: «Le sport de tir se doit en premier lieu d'être attractif, autant pour ceux qui le pratiquent que pour les médias et les sponsors.

C'est dans ce but qu'on s'est adapté à certaines règles internationales. Du coup, les finales de nos compétitions ont pris un nouvel aspect émotionnel en ce sens que la série finale se tire par élimination. On a pu l'observer il y a peu à Cugy lors des épilogues cantonaux des championnats à l'air comprimé. Deuxièmement, nos structures doivent être plus souples et occupées par des gens compétents et disposant du temps nécessaire. En outre, la relève doit être l'une de nos préoccupations principales. Dans ce domaine, on ne peut qu'applaudir l'acceptation par Annik Marguet d'avoir pris le relais de Pierre-André Roche, l'entraîneur démissionnaire de la relève à 10 m après avoir exercé pendant dix ans cette fonction avec le succès que l'on sait. Cette dernière est à coup sûr la juste personne pour orienter nos jeunes, les motiver et consolider nos sélections et groupes d'entraînement. Enfin, la dernière condition consiste à avoir des finances saines ce dont pré-sage le budget 2013.»

**Qu'en est-il dans la réalité?** On constate que la base, soit les sociétés,

éprouvent de la peine à repourvoir leurs dirigeants, à faire suivre les communications et à fidéliser leurs jeunes. Cela se répercute jusqu'au niveau cantonal. Malgré les appels adressés, aucune candidature n'est ainsi parvenue pour occuper les postes toujours vacants de caissier et de responsable de la relève au sein du comité de la SFTS.

«**Ce n'est pas propre** au tir. Cette situation ne peut toutefois pas perdurer. La prospection se poursuit. Ne restez pas les bras croisés. Réveillons ce dynamisme sans lequel notre avenir va s'assombrir», lâche Daniel Roubaty avant de prendre congé de ses ouailles et de leur donner rendez-vous dans une année à Châtel-Saint-Denis non sans préciser avec satisfaction que le nombre des tireurs sportifs, en baisse régulière au cours de ce début de siècle, a néanmoins amorcé une tendance vers le haut comparativement à l'année passée: 778 membres (423 à l'air comprimé et 355 au petit calibre). Par contre, deux sociétés ont cessé leurs activités, ce qui est autrement plus regrettable: Broc et Sorens. I